Sépideh Qaheri-Paquette. « Premier témoignage sur la pratique des coutumes funéraires égyptiennes à Suse d'époque achéménide (bloc Louvre E 17450 / AF 11685) »

Rémy Boucharlat

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/45757>

DOI : 10.4000/abstractairanica.45757

ISBN : 1961-960X

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Référence électronique

Rémy Boucharlat, « Sépideh Qaheri-Paquette. « Premier témoignage sur la pratique des coutumes funéraires égyptiennes à Suse d'époque achéménide (bloc Louvre E 17450 / AF 11685) » », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 37-38-39 | 2018, document 67, mis en ligne le 30 décembre 2018, consulté le 27 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/45757> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.45757>

Ce document a été généré automatiquement le 27 septembre 2020.

Tous droits réservés

Sépideh Qaheri-Paquette. « Premier
témoignage sur la pratique des
coutumes funéraires égyptiennes à
Suse d'époque achéménide (bloc
Louvre E 17450 / AF 11685) »

Rémy Boucharlat

RÉFÉRENCE

Sépideh Qaheri-Paquette. « Premier témoignage sur la pratique des coutumes funéraires égyptiennes à Suse d'époque achéménide (bloc Louvre E 17450 / AF 11685) », ARTA 2016.001, 2016, 24 p.

- 1 L'A. mène une enquête approfondie sur les objets égyptiens et égyptisants d'époque achéménide trouvés en Iran, très majoritairement à Persépolis et à Suse. Elle achève le catalogue de ces documents conservés en Iran, au musée national, et dans les musées de Persépolis et de Suse. Après les objets inscrits (*BIFAO* 112, 2012, p. 317-348, cf *AI* 34-35-36 n° 3.2.2./126), elle propose ici un objet provenant des fouilles de Suse et conservé au Louvre. Un bloc, très incomplet, conservé sur 41 cm de hauteur porte une iconographie totalement égyptienne, en haut une divinité, dont la tête a disparu, tenant une bandelette, et sur le registre inférieur, Anubis. Selon l'A., ce serait non pas un élément de stèle mais un fragment d'un couvercle de sarcophage en pierre. L'inscription, très fragmentaire, laisse penser que le sarcophage a été dédié par un fils à son père. On aurait là un témoignage des séjours d'officiers égyptiens dans les résidences royales, qui rentraient en général au pays ; celui-ci serait mort à Suse. L'A. rappelle que ce document s'ajoute à la petite série quatre de sarcophages en pierre de forme anthropoïde trouvés à la périphérie des collines de Suse.

AUTEURS

RÉMY BOUCHARLAT

UMR 5133 CNRS-Université de Lyon